

EXCLUSION

Une sociologue dans les squats



Organisées par l'Ecole normale supérieure de Paris et l'association Emmaüs, les conférences-débats « La rue ? Parlons-en ! » donnent lieu à la publication de petits ouvrages. Douze titres ont déjà été publiés, parmi lesquels *Les Mineurs isolés étrangers à la rue : comment les protéger ?* et *Hébergement d'urgence : quelle politique ?* Dans le dernier d'entre eux, Florence Bouillon, maître de conférences en sociologie à l'université Paris-8, synthétise les conclusions de plus de cinq années d'enquête dans plusieurs types de squats (d'habitation aux populations très variées, d'activité, etc.). Après avoir présenté les parties en présence (entreprises, Etat, propriétaires, voisins, squatteurs, soutiens), la législation, la perception et la réalité des squats, elle montre que la dichotomie problème social / lieu d'émancipation ne rend pas compte assez finement de la complexité du phénomène. Loin d'exister marginalement, le squat est en effet un indicateur de l'état de la société : crise du logement, discriminations, précarité dans les études, puis le travail, etc.

Le Squat : problème social ou lieu d'émancipation ? Florence Bouillon, éditions Rue d'Ulm, février 2011, 95 p., 6 €.